

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS
(13^e). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides* fran-
çais.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coléoptères* de Corse.

Maurice PIC, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe, Melyridae, Plinidae, Nanophyas, Anthi-
cidae, Peditidae, etc du globe. — *Cerambycoidea* de
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocéphalides paléarc-*
tiques. Malacodermes du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne): *Apion* et
Ceuthorrhynchus de France.

A. Méquignon, 86, rue Bannier, à Orléans, *Coléop-*
tères de France (*Curculionides* exceptés).

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(3 Juin 1916)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (suite).

Quelques réflexions à propos de la priorité dite absolue.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (suite).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 2 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 3 fr. 50 le fascicule.

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1° fascicule (10 novembre 1911)

2° à 4° fascicules (1912).

5° à 8° fascicules (1913).

9° à 11° fascicules (1914).

12° à 15° fascicules (1915).

16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Cychnus angustatus v. nov. diversithorax. Thorace lateraliter supra indistincte carinato, infra distincte marginato-sulcato; elytris parum elongatis, fere æqualiter punctatis. Long. 19 m. Tyrol (coll. Pic). — Diffère de *C. angustatus* Hope (ex Dejean) par la structure du prothorax, celui-ci dépourvu de carène latérale nette sur la partie supérieure de ses côtés, tandis que les élytres sont moins allongés; en outre, par la forme du corps, ne correspond pas à la description de *C. Bovelini* Heer.

Dicerca Plasoni subsp. tauricola. Aureo-cupreus, elytris viridescens, violaceo maculatis; thorace in disco sat sparse punctato; elytris subparallelis, apice breviter acuminatis et bidentatis, lateraliter densissime punctato-rugulosis aut plicatis, ad suturam pro parte substriatis; prosterno lævi, lateraliter parum punctato et postice sulcato; abdominis segmenti ultimo mediocre inciso. L. 19 mill. M^u Taurus (coll. Pic).

Semble devoir être rapporté (ex description) à *D. Plasoni* Reitt. (1) par la structure de son prosternum et la forme générale du corps, mais la coloration est différente, le prothorax est subanguleux sur les côtés avant le milieu, moins densément ponctué sur le disque et orné de quelques parties violacées lisses, enfin, les élytres ne sont pas ponctués-striés, mais en majeure partie irrégulièrement et densément ponctués avec des traces de rugosités ou des plis transversaux.

Chalcophorella stigmatica v. nov. biimpressa. Elytris ante medium inpressis. Syrie: M^u Amanus (Delagrangé in coll. Pic). — Cette variété se distingue nettement par l'absence des impressions postérieures élytrales ordinairement existantes.

Chalcophorella Fabricii v. nov. semiviridis. Rubro-cupreus, elytris viridescens, pro parte et irregulariter cupreo tinctis. Syrie (coll. Pic) — La coloration élytrale de cette variété permet de la reconnaître à première vue.

Elater subbasalis n. sp. Elongatus, nitidus, griseo-obscure pubescens, niger, tarsis epipleurisque rufescentibus, elytris ad basim breve et parum distincte brunneo notatis.

(1) Je crois devoir faire observer que cette espèce bien qu'antérieurement décrite (*Wien. Ent. Zeit*, 1888, p. 70) ne figure pas dans une étude synoptique du même auteur (*Wien. Ent. Zeit*, 1904, p. 21) intitulée (titre traduit en français) « Aperçu des espèces paléarctiques qui me sont connues du genre *Col. Dicerca* Esch. » Voilà un exemple de l'admirable façon de travailler de certains porte-flambeaux du savoir supérieur. On peut prétendre, pour excuser cette omission, que l'espèce, étant décrite d'Arménie, pourrait être considérée comme n'étant pas paléarctique, mais alors, pourquoi tout au moins n'en avoir pas signalé l'existence par une référence bibliographique, ou une note abrégée ?

Allongé, brillant, orné d'une pubescence d'un gris obscur, noir avec les tarsés et les épipleures roussâtres, élytres noirs ayant chacun, de chaque côté de la base, une macule brunâtre pas très marquéé ; tête densément ponctuée ; antennes courtes ; prothorax modérément long, rétréci en avant, subsillonné sur le disque en arrière, à ponctuation fine, écartée, marqué devant la base d'un sillon sinué, angles postérieurs saillants, unicarénés ; élytres allongés, un peu atténués postérieurement, fortement strié-ponctués, interstries médiocrement ponctués. Long. 11 mill. Turkestan (coll. Pic).

Voisin de *C. atripes* Reitt. dont il se distingue, à première vue, par les élytres brièvement marqués de brun à la base, dans le voisinage de l'écusson.

Rhynchites hungaricus v. nov. rufolineatus. Elytris nigris, longitudinaliter laterale rufo lineatis. M^e Taurus : Gulek (coll. Pic). — Coloration noire des élytres bien plus étendue que chez forme type et couvrant presque la totalité du dessus de ces organes.

Bruchus dilutus v. nov. obscuriceps. Elongatus, antice attenuatus, griseo sat dense pubescens, pro parte denudatus, testaceus, pectore, scutello capiteque nigris ; antennis elongatis et validis, testaceis, apice pro parte nigris ; thorace obconico ; femoribus muticis. Long. 3 mill. Egypte (coll. Pic). — Semble devoir être rapporté à *B. dilutus* Mots. et en différer au moins par la coloration noire de la tête et par les antennes à derniers articles en partie testacés.

Asemum striatum v. nov. limbatipenne. Elytris in disco plus minusve nigro-piceis, lateraliter et apice rufo cinctis. Suisse et France (1) (coll. Pic). — Cette variété est intermédiaire entre la nuance typique et la var. *agreste* F.

Gaurotes (Carilia) virginea v. nov. notaticollis. Thorace nigro, in disco minute rufo notato. Thuringe (coll. Pic). — Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la *v. thalassima* Schr.

Crioceris 12-punctata v. nov. semijuncta. Maculis nigris anticis et internis elytrorum longitudinaliter junctis. Sibérie (coll. Pic).

Coptocephala Kerimi v. nov. rubriceps. Capite rubro-testaceo. Algérie : Guet es Stel (Pic). — Cette variété se distingue de la forme type par le vertex rouge, et non plus ou moins foncé.

Eupales ulema v. nov. viridis. Supra viridi-metallicus, haud æneus. Turquie, (coll. Pic). — Cette variété se distingue par la coloration d'un vert gai métallique sur le dessus du corps.

Phytodecta 6-punctata v. nov. binotaticollis. Testaceus, thorace in disco nigro-piceo bimaculato. Syrie : Beyrouth (Pic). — Var. intermédiaire entre les var. a et b de Weise (*Nat. Ins. D.* 1884, p. 505).

Phytodecta 6-punctata v. nov. berytensis. Thorace nigro bimaculato, elytris nigro sex maculatis. Beyrouth (Pic). — Chaque élytre possède 3 macules noires antérieures, triangulairement disposées, mais il n'existe pas de macule suturale commune.

Phytodecta 6-punctata v. nov. obliquemaculata. Thorace nigro bimaculato, elytris

(1) L'exemplaire français, sur lequel est établie cette variété, provient des chasses de feu l'abbé Viturat à Marly-sous-Issy (Saône-et-Loire).

QUELQUES RÉFLEXIONS

A PROPOS DE LA PRIORITÉ DITE ABSOLUE

Il est nécessaire de revenir de temps en temps sur certains sujets méritant d'être bien compris. Contrairement à mes premières espérances, ma proposition, que je dois rappeler ici : « La mutation générique ne doit être faite qu'en cas de confusion possible ; elle ne doit pas être admise lorsque les représentants des genres portant le même nom ont chacun une structure anatomique spéciale et bien différente qui rend impossible toute erreur d'identification entre eux » (1), a été en général accueillie plutôt froidement. A Paris, j'ai dû, à ce propos, discuter avec plusieurs zoologistes. Pour les uns, ma proposition n'est pas même soutenable car elle attaque le principe de la priorité absolue ; son acceptation serait la négation du principe de priorité or, ce principe devant rester *immuable*, elle est ainsi indiscutablement inadmissible. On perd son temps paraît-il, en n'adoptant pas les *yeux fermés* toutes les règles qui nous ont été imposées par les prioristes. Contre le parti-pris systématique, il est inutile de discuter car vous avez toujours tort ; c'est même là un *principe* vraiment plus indiscutable que celui de la priorité. D'autres repoussent ma proposition sous prétexte que, s'il existait deux noms génériques semblables (2), lorsque la table d'un ouvrage en citerait un, on ne saurait pas duquel il serait question ; il y aurait également confusion possible, ou hésitation, pour les noms qui seraient mentionnés sans descriptions, par exemple dans le courant d'un récit de voyage.

(1) Voir Pic in *Bull. Soc. Zool. Fr.*, xxxvii, 1912, p. 275 ; *Ann. Soc. Linn. Lyon*, LIX, 1912, p. 276.

(2) Certains déplorent même que le changement générique ne soit pas étendu à tous les règnes ; ces naturalistes trouvent sans doute qu'il n'y a pas encore eu assez de bouleversement en histoire naturelle ; ils aspirent à une nomenclature tellement changée et compliquée que personne n'arriverait à pouvoir la débrouiller par la suite. Je les laisse à leurs regrets, heureusement stériles.

A ce propos, on a présenté l'objection suivante : « Je relève une indication bibliographique concernant le genre *Oryx*, moi mammalogiste ignorant qu'il existe un genre *Oryx* Tourn. dans les insectes, lorsqu'il sera question d'un *Oryx* (1) dans un ouvrage, je dirai c'est un Mammifère et ce pourrait être cependant un Coléoptère ; avec un unique nom générique semblable, il n'y a pas d'équivoque possible et tous les zoologistes doivent se comprendre. »

Cette façon de raisonner paraît juste, elle est en tous les cas le premier soutien d'un système, et l'appui nécessaire apporté à ceux qui se contentent d'une étude superficielle, ne voulant pas se donner la peine de faire les recherches bibliographiques nécessaires à tout contrôle, ni consulter les ouvrages qu'il est indispensable de connaître.

Ce n'est pas la consultation d'une table, ou une note prise sur une vague référence nominale, qui peut permettre de travailler sérieusement. Si la proposition que j'ai exposée doit, dans l'avenir, forcer les naturalistes à se rendre compte *par l'étude* des noms cités dans les ouvrages, et non plus les laisser se contenter de *parcourir* une table ou un *avant-propos*, c'est là un progrès évident sur un principe existant, ou tout au moins sur un principe tel qu'on le comprend en certain milieu.

En théorie, la priorité est absolue, *sans exceptions* ; en pratique, elle ne l'est pas toujours et alors, si la priorité n'est pas d'une interprétation continuellement absolue, pourquoi ne pas souffrir quelque exception limitée et raisonnée ?

Pour obéir, soit disant, à la loi de priorité, on a changé, à certain moment, dans les Coléoptères les noms de *Ptinus* L., *Melolontha* F. (2), etc., bien connus, on a interverti le nom générique de *Bruchus*... et le changement n'a pas été heureux, ni basé sur un principe fixe, étant donné qu'aujourd'hui presque tous les Coléoptéristes reviennent aux anciens *Ptinus* ou *Bruchus*.

Pour obéir à la loi de priorité on a donc, pour commencer, changé, *inutilement*, j'ose le dire, divers noms génériques, on revient à ces noms génériques aujourd'hui et, chose curieuse, en ce dernier cas, on *obéit toujours* aux mêmes principes de la priorité dite *absolue*. Entre quelques changements, on s'est aperçu brusquement que les ouvrages de Geoffroy ne rentraient pas dans le principe de la nomenclature binominale et cette seule constatation a permis de supprimer un bouleversement inutile et de revenir à des noms qu'il eût été plus simple de ne pas rejeter.

Le principe de la priorité a pu être compris différemment, alors qu'un principe vraiment *absolu* ne doit avoir qu'une unique interprétation. On peut citer des exemples pour tenter de rendre les prioristes moins intransigeants dans leur loi hostile à toute exception. Prenons le genre *Laria* de Scopoli et étudions le. Scopoli (*Entom. Carniol.* 1763, p. 21) comprend dans son genre *Laria* 4 espèces évidemment disparates. Certains auteurs prioristes ont attribué le genre *Laria* à l'espèce *salicis* (la 3^e décrite) et

(1) Il existe divers insectes portant le nom d'*Oryx*, les *Oryx* de Guérin et les *Oryx* de Tournier, dans ce cas, (entre insectes) une mutation est nécessaire.

(2) Le nom générique de *Melolontha*, après être passé dans les *Phytophages*, est revenu dans les *Lamellicornes*, pour être remplacé récemment par le genre *Hoplosternus* Guer. Que devient dans tout cela le nom de *Ludibrius* Gozls, justement proposé en son temps pour obéir au principe de la priorité absolue ? On n'en parle plus aujourd'hui !

la seule ayant pu être identifiée exactement ; mais pourquoi n'a-t-on pas attribué plutôt le genre à l'espèce *hyoseris* Scop. décrite la première ? En interprétant, comme on l'a fait, la loi de priorité, on a laissé le champ libre à un nouvel auteur pour un bouleversement futur, avec une interprétation différente du genre *Laria* Scop. (comprenant l'espèce *hyoseris* Scop.). Et nous voilà ainsi très loin d'avoir atteint la *fixité* invoquée avec le principe de la *priorité*. Pour que la priorité soit plus exactement absolue, il faudrait qu'un genre se rapporte *toujours* à l'espèce *décrite en tête*, or, il est des cas où une ancienne diagnose générique désigne évidemment plutôt une autre espèce, dès lors il n'est pas très logique de comprendre dans un genre une espèce dont la place dans le genre serait usurpée. Certains prétendent que c'est l'espèce placée au milieu qui doit plutôt, comme étant le représentant de la forme moyenne, caractériser le type générique des anciens auteurs.

En beaucoup de cas donc la loi de priorité, bien que *fixée théoriquement*, a été interprétée de façons diverses, elle le sera encore dans l'avenir ; nous restons ainsi à la merci de continuel changements, ou bouleversements, le mot est ainsi plus juste. Pour empêcher certains de ces bouleversements futurs et bien inutiles, j'ai tenté de rédiger une proposition dont l'application est limitée et qui, par conséquent, ne peut prêter à aucune interprétation élastique. On m'oppose que cette proposition ne peut être acceptée parce que la priorité doit être *absolue* or, par des exemples, je viens de démontrer que la priorité n'est pas absolue ; dès lors, tombe une des objections faites.

Quant à l'objection des mêmes noms génériques qui prêteraient à confusion dans une liste, je la juge de peu de poids (c'est l'excuse d'un naturaliste pressé qui ne veut pas aller au fond des choses, le raisonnement d'un auteur à qui suffisent des lectures de catalogues, ou des indications bibliographiques), inutile donc de réfuter cette objection longuement et spécialement. D'ailleurs, je l'ai déjà dit, le nom de l'auteur (évidemment différent toujours pour deux mêmes noms génériques) accompagnant le nom générique pourrait suffire à enlever toute erreur d'interprétation (1) à ces naturalistes qui jugent que l'on peut *travailler* en parcourant simplement des listes de noms ou des tables d'ouvrages. L'équivoque est possible évidemment, entre insectes elle se produit quelquefois. Quand nous parlons de *Cantharis*, dans les Coléoptères, nous ne savons pas au juste s'il s'agit des anciens *Telephorus*, ou bien des Vésicants nommés aussi *Lytta* (et c'est justement là une conséquence de la loi de priorité), mais je ne crois pas qu'en parlant de l'*Eryx* Steph. *Coléoptère*, je puisse laisser entendre à un Coléoptériste que je parle de l'*Eryx* Daude qui est un *serpent*. Si je fais suivre de son nom d'auteur le genre *Eryx*, je comprendrai facilement (sans description à l'appui) que *Eryx* Swains se rapporte aux Mollusques et *Eryx* Ang. aux Crustacés (voir Scudder, *Nom. Zool.*, 1882, p. 117) ; alors, à quoi bon muter, c'est superflu et trompeur : il n'y a pas de confusion probable dans ce dernier cas, en apporterons-nous donc une avec une mutation qui, en réalité, n'est pas nécessaire. Evidemment, quand on veut donner un nouveau nom générique, on doit éviter d'en publier un qui existe déjà dans la no-

(1) On pourrait imposer aux auteurs, lorsque le même nom générique existerait, de mettre dans leurs écrits une désignation particulière telle que (Mam.), pour Mammifère ; (Col.), pour Coléoptères ou (Ins.), pour Insectes, etc. comme cela existe déjà dans certains ouvrages spéciaux : Scudder, *Index Zoologicus* de Waterhouse et Sharp.

menclature, mais j'estime que le changement d'un nom générique *connu*, remplacé par un nom nouveau *ignoré*, donc illusoire, est un remède pire que le mal, et de nouveau je soutiens, comme juste et d'une application pratique, le principe (cas raisonné d'une exception raisonnable) exposé au commencement de cet article.

Je répète, en guise de conclusion *absolue*, cette raisonnable et raisonnée proposition : « La mutation générique ne doit être faite qu'en cas de confusion possible ; elle ne doit pas être admise lorsque les représentants des genres, portant le même nom, ont chacun une structure anatomique spéciale et bien différente qui rend impossible toute erreur d'identification entre eux »

Maurice Pic.

nigro 4 maculatis. Syrie : Akbès (coll. Pic). — Chez cette variété les élytres sont ornés chacun de 2 macules foncées obliquement disposées.

Orsodacne lineola v. nov. anatolica. Niger, capite thoraceque rufo notatis, elytris testaceis, apice nigro limbatis ; pedibus nigris, tibiis tarsisque pro parte testaceis. Anatolie (coll. Pic). — Je classe provisoirement cet insecte, dont je ne possède qu'un individu caractérisé par sa coloration particulière, comme variété de *O. lineolata* Panz., en attendant l'examen d'autres exemplaires.

(A suivre.)

M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Alcyonotus purpuripennis Geb. (1904) est à muter en *ferus*, à cause de *A. purpuripennis* Frm. (1891).

Cyclobium Fairm. (1) Genre voisin de *Ischnodactylus* Chev., remarquable par sa forme trapue, les antennes progressivement et fortement élargies à l'extrémité, l'avant corps inerme, les élytres à peine convexes, fortement et également rebordés, ornés chacun d'une pustule discale brillante, les pattes larges, aplaties. L'unique espèce que je connais (*vesiculiferum*), originaire de Sumatra et représentée par plusieurs exemplaires dans ma collection, est brillante, roussâtre avec le milieu des élytres largement obscurci, les antennes sont noires, les pattes noir de poix avec les cuisses rembrunies, la tête offre une impression arquée devant les yeux qui sont fortement entamés par les joues et un sillon longitudinal sur le vertex, le prothorax est très large et court, rétréci en avant, subsinué sur les côtés près de la base avec les angles postérieurs presque droits, orné d'une ponctuation très fine et très espacée sur le disque, plus distincte et plus rapprochée sur les côtés, les élytres ont les épaules courtement saillantes à côté des bords postérieurs du prothorax, ils sont marqués de fines rangées de points médiocres et ornés chacun, sur le disque et près du milieu, d'une pustule jaune lisse.

Voici la diagnose générique et spécifique combinée de cet intéressant insecte :

Latus, subdepressus, nitidus, rufus, elytris in disco nigrescentibus et pustula lutea ornatis, oculis, antennis, tibiis tarsisque nigris ; oculis grandis, satis prominulis, incisis ; capite inerme, in vertice sulcato, antice truncato ; antennis apice valde dilatatis ; thorace valde transverso, inerme, angulis posticis fere rectis ; elytris distincte explanatis ; pedibus deplanatis. Long. 9-10 mill. lat. 5-5, 3 mill.

Phymatosoma tuberculatum v. nov. obscurithorax. Capite thoraceque nigro-submetallicis, illo densissime punctato et sat fortiter sulcato. Java (coll. Pic).

Caractères généraux de *P. tuberculatum* Cast. avec les élytres également ornés

(1) *Cyclobium vesiculiferum* Fairm. (groupe des *Diaperince*) est très vraisemblablement inédit, en tous cas ce curieux insecte ne figure pas dans le *Coleopt. Catalogus des Tenebrionidæ* de H. Gebien.

chacun de deux pustules jaunes (dont une humérale), mais coloration de l'avant-corps uniformément foncée.

Phymatosoma rufonotatum n. sp. Oblongus, niger, pro parte nitidus, capite rufo notato, scutello rufo, pedibus annulatis, elytris ad humeros et antice pustula (illa rufo) discoidalis rufo notatis, thorace indistincte sulcato, abdomine rufescente. Long. 8 mill. Malacca (coll. Pic).

Voisin du précédent, très distinct par son prothorax indistinctement sillonné, plus droit sur les côtés, les pustules des élytres rousses et plus élevées, enfin, par les élytres teintes de roux en avant des pustules.

Phymatosoma gibbosum n. sp. Colore *Ph. subnotato* sed abdomine nigro et femoribus solum luteo annulatis facile distinguendus; thorace sulcato et elytris trigibbosis. Long. 12 mill. ? Java.

Cette espèce se distinguera facilement des autres espèces du genre par les élytres ornés chacun, entre la gibbosité humérale et la gibbosité discale antemédiane (celle-ci très saillante) ordinairement existante, d'une 3^e gibbosité peu élevée, les deux premières étant rousses et la 3^e teintée de roux en avant.

Zonabris parvula v. nov. *laosensis*. Fascia prima nigra elytrorum interrupta. Laos (coll. Pic). — Chez cette variété la fascie antérieure, d'ordinaire complète, est interrompue vers son milieu sur chaque élytre.

Zonabris pustulata v. nov. *Sommeri*. Fasciaprime nigra elytrorum interrupta. Calcutta (coll. Pic). — Analogue à la variété précédente comme dessins.

(A suivre)

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

La diagnose latine est nécessaire, (1) par M. Pic. — C'est l'un des articles écrits en faveur d'une très logique proposition, soumise par feu Olivier au congrès entomologique d'Oxford, où elle a été très favorablement accueillie, et reprise par le directeur de *l'Echange* qui a cru de son devoir de faire une sérieuse campagne, dans le but de rendre définitivement obligatoire l'emploi de la diagnose latine en matière descriptive (2).

Mélanges Exotico-entomologiques, 17^e fascicule, par M. Pic. — Ce récent fascicule, paru en février 1916, contient un grand nombre de nouveautés rentrant dans diverses familles, ainsi que quatre genres ou sous-genres nouveaux. Dans ce fascicule la provenance d'une espèce venant de Bornéo (*Scaphidium martapuratum*) a été omise à l'impression et un nom spécifique (*longithorax*) a été dénaturé, mais celui-ci a été postérieurement corrigé à la main.

Mélanges exotico-entomologiques, 18^e fascicule, par M. Pic. — Ce nouveau fascicule, paru le 22 avril dernier, contient les diagnoses d'une centaine de formes spécifiques nouvelles et celles de 2 genres et d'un sous-genre nouveaux.

(1) Imprimé à part chez Bussière (Cher) le 1^{er} mars 1916.

(2) Ce sujet sera traité spécialement dans un prochain numéro de *l'Echange*.

Avis importants et renseignements divers

Il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveaux frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange*. Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

Les abonnés, n'ayant pas encore réglé leur abonnement pour l'année courante, sont invités à l'adresser sans tarder (de préférence au directeur de l'*Echange*, ou bien à l'imprimerie Auclair) sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 18, ce dernier paru en avril dernier (un nouveau fascicule est en préparation.) — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1^{re} partie du cahier 10* (paru en février dernier) seul, ou avec la collection complète. — *La diagnose latine est nécessaire*. Ce dernier et récent imprimé au prix de 0 fr. 50 centimes.

M. Maurice Pic offre d'échanger de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques suivant desiderata. Il est disposé à acquérir ou à échanger les espèces lui manquant des familles suivantes : *Scaphidiides*, *Dermestides*, *Malacodermes*, *Plinides*, *Hétéromères*, *Cerambycides*, ainsi que des *Mégaloptyles*, *Cryptocephalus* et *Nanophyes* du globe.

Notes de Chasse

M. Monguillon a capturé à La Ferté-Bernard (Sarthe) et aux environs, dans le courant de l'été dernier (août et septembre) : *Tritoma 4-pustulata* L. et *10-punctata* F., *Telmatophilus caricis* Oliv. — *Agrilus subauratus* Gebl., *Athous villosus* Geoff. (*rhombeus* Oliv.), *Azinotarsus ruficollis* Oliv., *Sitones Waterhousei* Walton., *Amalus hæmorrhous* Herbst., *Phytobius 4-cornis* Gyll., *Apion flavofemoratum* Herbst et *urticarum* Herbst., *Ceuthorrhynchus terminatus* Herbst., *Brachyderes incanus* L., *Melasoma cænea* L., à Craunes : *Odontæus armiger* Scop. (*mobiliticornis* F.).

M. P. Pionneau a capturé, en Camargue, entre autres espèces : *Cantharis livida* v. *lateiceps* Schils., *Crioceris asparagi* v. *Pici* Heyden, *Cassida oblonga* Ill., *Monolepta erythrocephala* Oliv. A mentionner encore des communications faites par cet entomologiste : *Ebæus pedicularius* L., à Bouray ; *Attalus limbatus* v. *ulicis* Er., *amictus* Er. et var. *obliteratithorax* Pic, dans les Pyr. Or. ; *Leptura* (*Anoplodera*) *rufipes* Schall. à Ussel, *Leptura maculicornis* v. *simplonica* Fairm. au Mont Rose ; *Tyloderes chrysops* Herbst, dans la Loire-Inférieure.

Le gérant : E. REVÉRET.